







ce point, voici l'inscription tracée ent travers du tablier de la statue, et à laquelle M. Legrain a fait allusion dans son rapport :



La première ligne est horizontale, les dix suivantes sont verticales : elles courent toutes de droite à gauche. Autour du piédestal, on lit l'inscription suivante, tracée en une seule ligne horizontale courant de droite à gauche :



Dans l'inscription du tablier, « le prince, homme au collier du roi de la « Basse-Égypte, scribe royal, scribe des milices, Amenôthès, fils de Hapoui, « du nome Athribite, dit : « Je suis venu à toi, pour propitier avec des « offrandes ton double, qui est dans ton temple, Amon neuvainier des « deux terres, car c'est toi le maître de ce qui est sous le ciel, en qualité « de dieu des humains, ce qui est dans le ciel acclame tes grâces à « cause de ta grandeur, les adorent tes grâces. Tu entends l'appel, « car c'est toi Râ l'incomparable (), et tu donnes que je sois parmi « les élus qui pratiquent la justice. Je suis [donc] un juste qui n'ai point pré- « varié (), je ne fais point de celui qui vit de sa peine « mon corvéable pour les travaux (), je ne fais point le vivant de sa peine à l'état de qui est à ma main « pour les travaux), lorsque je mande un individu en ma présence, je ne né- « glige point d'entendre ses paroles (litt : « je ne mande point un individu en « ma présence, je néglige d'entendre ce qu'il dit »), je ne fais pas faire plus [de « corvée qu'on n'en doit], je ne me complais point ( , litt. : « je ne donne point ma face ») à entendre le mensonge formé pour frauder « un autre de ses redevances. Mon mérite justifie (litt. : « rend témoignage ») « les honneurs qu'on me rend au vu de tout le monde (litt. « les choses « qui me sont faites et qui sont en présence  de tout le monde »); « est-ce que je vois quelqu'un que l'on prie () à l'égal de moi pour « les grands biens qui me sont advenus (litt. : « pour la grandeur de ce

« qui m'est advenu ») et qui sont un témoignage de justice dans la vieillesse : « j'atteins les quatre-vingts ans et je durerai cent dix ans ! » — Au double « du scribe royal, scribe des recrues, le grand ami de prédilection, le chef « des prophètes d'Horus Khentkhaiti, maître d'Athribis, Amenhotpou, fils du « sage Hapoui, né de la dame Atoui d'Athribis, le juste de voix sous Osiris. » La seconde inscription constate que la statue « a été faite par faveur spéciale de par le roi pour le temple d'Amon dans les Apitou, au prince, « homme au collier du roi, ami unique, porte-éventail à la droite du roi, « directeur des travaux du roi en ce qui concerne ses grands monuments « qui lui sont apportés en pierre bien taillée, majordome de la royale fille, « royale épouse Sitamanou, vivante, chef des bœufs d'Amon dans les pays « du Midi et du Nord, chef des prophètes d'Horus Khontkhaiti, maître de « Kam-ouïrou (d'Athribis), qui dirige la fête d'Amon, Amenhotpou, fils « d'Hapoui, né de la dame Atoui, juste de voix. »

Cette difficile inscription nous montre quelle haute position Amenôthès, fils d'Hapoui, occupait à Thèbes sur ses vieux jours : celle-ci est la troisième des statues de lui que le roi Amenôthès lui avait érigées et qui sont aujourd'hui au Musée de Gizèh. On leur rendait un culte du vivant du vieillard, et le nombre des monuments qui subsistaient de lui, le ton des inscriptions qu'elles portaient, le souvenir de sa grandeur, de sa longévité et de son talent, expliquent la formation des légendes qui s'attachèrent à son nom, et les honneurs divins que les Thébains de l'époque ptolémaïque lui rendirent, au temple de Phtah sur la rive droite du Nil, à celui de Déir el Médinèh sur la rive gauche.

III. L'un des fragments de M. Legrain porte le nom de  *Qadana*, comme celui d'une ville prise par Toutmosis III dans sa VIII^e campagne⁽¹⁾. C'est la  d'autres textes, où l'on pensait voir une faute de scribe⁽²⁾, et que j'ai identifiée avec la Katna des textes d'El-Amarna⁽³⁾, celle qui appartenait à Azirrou.

G. MASPERO.

(1) Voir plus haut, p. 279.

(2) MAX MULLER. *Asien und Europa*, p. 262, note 3.

(3) WINCKLER, *die Thontafeln von Tell el-Amarna*, n° 138, l. 9-16, p. 254-257, n° 139, l. 63-70, p. 260-261.